

VIA Air
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBBA-3672

SECRET

CLASSIFICATION

TO Chief, WE

17 June 1955

FROM

Info: Chief, EE
Vienna

SUBJECT { GENERAL Operational/PARSIMONY/HIWAY
SPECIFIC Operation VENUS

Ref: OBBA-3608

1. There are attached for Headquarters and Vienna single copies of [B] report 2898 regarding Operation VENUS. The report concerns a meeting between Gabor FUEREDI and "Peter" at 1805 hours on 2 June behind the Theatre Flamand in Brussels.
2. In discussing ZAKO's failure to send further instructions concerning the organizational work that he wishes "Peter" to carry out, "Peter" attributed the fact to the signing of the Austrian peace treaty which, "Peter" reasoned, may have caused the General to abandon the plan. FUEREDI said that the contrary was true, adding that at ZAKO's headquarters and in France work is proceeding feverishly. FUEREDI stated that the cadres in Spain will soon be ready and will receive paratroop training. (In this connection, see paragraph 4 of OBBW-2376.)
3. FUEREDI made extensive comments on the foreign situation, particularly with reference to the establishment of a communist-oriented bloc of neutral states.
4. FUEREDI also made certain comments of possible interest concerning the AVH organization (page 3), his activities and the reason for his assignment to Brussels ("very important cases which are in the process of being developed"). In this latter connection, he laid stress on the importance of the [] as a field in which much work can be done. A [B] comment notes that whereas FUEREDI explained a recent failure to show up for a meeting

by saying

FORM NO. 51-28A
1 JUN 1949

SECRET
CLASSIFICATION

RI COPY

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCES/METHOD/EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

OBBA-3672
17 June 1955
Page 2

by saying that he had had to go to Holland, KOVACS had excused FUEREDI on that occasion by saying that he had gone to Luxembourg. (OBBA-3492).

5. FUEREDI asked whether or not "Peter" knows Mme Imre KOVACS, apparently a resident of Liege.
(10241) - NO, EE/N
6. FUEREDI mentioned that he has permission from the Center to buy an automobile. He added that KOVACS' automobile was found several days after it had been stolen.
7. Among other assignments of a more general nature, FUEREDI told "Peter" to contact one Aladar KOVACS, who is identified by the [B] as the former editor of "Hungaria." He also told him to visit GYORFFY (fnu) in Strasbourg or to invite the latter to "Peter"'s house.
8. FUEREDI said that he was going to return to Hungary by air for a medical examination but would return by the end of the next week (5-11 June). (No information regarding his travel has been received.) He added that he would seek to have Zoltan KOVACS remain on in Brussels until September. (The use of the term DEBRECENI-KOVACS is new to [] but presumably it is employed to distinguish Zoltan from László.) [] will check with [] because the attachment to OBBW-1835 mentions that one of Zoltan's pseudonyms is DEBRECENI.)
9. "Peter" had the impression that FUEREDI was trying to make him drink to excess during their dinner, described as luxurious.
10. The next meeting is to take place on 23 June at 1800 in front of the Stock Exchange. In view of the fact that that spot is heavily frequented by people at the hour in question, [] will seek to go there so as to be able discreetly to observe the meeting.

Attachment: Report

Distribution:

WE - 3 w/att
[] - 2 w/o att
[] - 2 w/att
vlen - 1 w/att

[]
[]
8-64-494

D.A./III/13

N° 2848

15 juin 1955

Opération "VEUS"

SECRET

Rapport sur l'entretien de FUREDI et de "Peter"
à Bruxelles le 2 juin 1955

FUREDI, GABOR

C'est à 18 H.05 que FUREDI manifeste sa présence à "Peter" qui stationnait derrière le Théâtre Flamand, depuis quelque temps sans l'avoir reconnu.

Après les salutations, "Peter" informe de son état de santé et le complimente sur sa bonne mine. FUREDI répond qu'il va beaucoup mieux, il a perdu 15 Kg (ce qui ne paraît pas) et a été très bien soigné par un médecin belge. Néanmoins il rentrera en Hongrie pour examen médical. "Nous en reparlerons. Et vous, demande-t-il à Peter" - "J'ai encore une certaine gêne et devrais suivre un petit traitement pour mon genou" répond ce dernier.

"Avez-vous du matériel, demande alors FUREDI" - "Non, répond Peter, le Chef ne m'a pas écrit et je suis ennuyé".

FUREDI cherche dans les environs de la gare du Nord un numéro et propose l'"Avia" au Boulevard d'Anvers.

Pendant la promenade et une partie du temps au restaurant, FUREDI raisonne et interprète le silence du Chef; il fait la critique de son ordre qui est trop vague. "Peter" émet la supposition que le traité avec l'Autriche lui a peut-être fait abandonner cette organisation de brigade, car vraisemblablement l'Allemagne suivra l'exemple de l'Autriche

"Non, reprend FUREDI, l'idée d'organisation n'est pas abandonnée. Dans le centre on travaille avec acharnement et en France également".

"Que fait-on alors, demande "Peter", on ne voit rien"

Selon FUREDI, au Centre de Zako on prépare l'organisation militaire et on s'occupe du service spécial; en France c'est le service spécial qui s'occupe d'un tas de gens. Sur question de "Peter", FUREDI précise que le Chef a accepté d'organiser une division légère qui comprendra la brigade organisée par "Peter". Le général ZAKO aura le commandement de la division hongroise qui sera placée sous le commandement du général ANDERS ayant toutes les divisions d'Europe Orientale sous ses ordres. Quant au général FARKAS, un autre poste lui est confié. Le général ZAKO a déjà touché une forte somme pour avancer son organisation.

"Peter" dit comprendre alors beaucoup moins le Chef. FUREDI pense que le Chef veut voir "Peter" personnellement avant une réunion des Chefs de groupe; "aussi conseille FUREDI, vous devez lui écrire que vous lui proposez un rendez-vous soit en Allemagne ou l'inviter ici. Car cette organisation revêt un caractère d'urgence. Les cadres en Espagne seront bientôt prêts; ils reçoivent une instruction de parachutiste de commandos.

"Peter" dit que cela est en contradiction avec les instructions reçues, l'âge limite étant 45 ans, et ce n'est pas entre 30 et 40 ans qu'on peut suivre l'instruction de para ou de commando.

Attachment to
OBBA-3672
17 June 1955

SECRET

Encl 1

[8-6-4-474]

FUREDI rétorque que cela démontre encore plus l'usage abusif qu'on projette d'en faire. Les Américains ont besoin de chair à canon (il soulignera encore ce point à plusieurs reprises).

"Peter" objecte que tout cela ne peut rimer à rien, puisqu'il n'y aura pas de guerre. FUREDI répond qu'il espère bien que la guerre pourra être évitée, mais qu'on ne sait jamais. La situation peut changer d'un jour à l'autre. Qui aurait dit il y a trois semaines que l'URSS et la Yougoslavie se réconcilieraient publiquement.

La Yougoslavie est définitivement détachée du Bloc Occidental "Peter" l'interrompt lui demandant si elle est devenue neutre "Oui, répond FUREDI, du type neutre-actif". Comme "Peter" dit ne pas comprendre cette qualification, FUREDI explique que cela comprend un pacte d'aide mutuelle entre l'URSS et la Yougoslavie en cas d'agression. "Peter" se montre heureux et demande si c'est signé. "Non, par encore, dit FUREDI, les entre-tiens de Belgrade n'étaient qu'une prise de contact, bientôt une délégation yougoslave partira pour Moscou, c'est alors que seront signés plusieurs accords, dont l'aide mutuelle sera la clause secrète. Les bases de ces accords sont cependant déjà établies maintenant à Belgrade". "Peter" conclut : "Alors les Américains ne pourront plus attaquer la Hongrie par la Yougoslavie" - "Non, cela ne pourra plus arriver, répond FUREDI, même en cas de guerre, ce seront des troupes soviétiques qui s'y rendront. Ainsi ce pays devient notre porte-avions. Vous rendez-vous compte de ce que cela représente. Toute la Méditerranée contrôlée, l'Italie paralysée. Evidemment, il y aura des travaux énormes à faire, des routes, des aérodromes, etc., mais c'est de l'argent bien placé. La Grèce suivra bientôt la Yougoslavie, tandis que la Turquie viendra beaucoup plus tard. L'Italie aura très difficile à se détacher de l'Amérique, ce pourquoi elle restera paralysée. Le résultat sera que le peuple yougoslave deviendra heureux; le fantôme de la guerre disparaît, car ce sont les Américains qui ont entretenu artificiellement la misère en Yougoslavie. Au Japon, poursuit-il, ce sera la même chose. Des négociations sont en cours et ce pays recevra un grand crédit à long terme de l'URSS, les Américains seront mis à la porte. Pandoeng fut l'événement le plus important depuis la guerre. Le voyage de Nehru aura des répercussions très heureuses. La ceinture neutre se réalise."

Après cet exposé, "Peter" voit dans la suite des événements la raison pour laquelle la brigade ne sera jamais constituée. En Autriche par exemple, tous ceux qui ne sont pas neutres, seront mis à la porte. Et ce sera bientôt la même chose en Allemagne. "Non, répond FUREDI, l'Allemagne ne sera pas neutre. Il faut y renoncer. Les Allemands sont beaucoup trop liés à l'Amérique". "Peter" oppose que Adenauer est vieux et que les sociaux-démocrates, ont d'autres idées. "D'accord, dit FUREDI, mais même avec les sociaux-démocrates, les Allemands ne revendiqueront pas la neutralité". "Peter" demande alors si d'autres pays, comme la Grèce, le Japon, deviendront aussi neutres-actifs, comme la Yougoslavie. "Non, reprend FUREDI, il y aura certainement des pays neutres-actifs, surtout en Asie, mais les autres deviendront simplement neutres, et ce sera déjà une grande chose."

Attachment to
OBBA-3672
17 June 1955

SECRET

FUREDI ayant déjà signalé qu'il retournait à Budapest pour examen médical et faire rapport, demande à "Peter" s'il peut faire quelque chose pour venir en aide aux parents de "Peter" en Hongrie. "Peter" dit qu'il l'ignore, car pour le moment ses parents ne se plaignent pas. FUREDI dit qu'il examinera la situation et qu'il fera son possible, mais qu'en tout état de cause, personne, sauf une personne, ne sera au courant de cette intervention. "Peter" peut être tranquille, on garde le secret complet. "Peter" demande alors à FUREDI s'il s'occupe de lui depuis longtemps ? "Oui, depuis très longtemps" répond FUREDI - "Vous êtes donc dans le même cadre que DEBRECENI-KOVACS, demande Peter" - "Oui, depuis cinq ans, je relève de la même autorité." - "De qui dépend-elle maintenant, étant donné que l'A.V.H. a été réorganisée l'année dernière, après la condamnation de son chef ?" - "Oui, dit FUREDI, le CENTRE dépend maintenant du Ministère de l'Intérieur. Du reste dans chaque pays, pareils services relèvent du même Ministère, et c'est pour cela que nous avons dû suivre le courant" - "Alors, conclut Peter, le Ministère de l'Intérieur connaît nos affaires?" - "Mais non, dit FUREDI, aucunement. Il n'a rien à y voir. Cette subordination n'existe que sur le papier" - "Mais alors, demande Peter, quel est le dirigeant responsable?" - "Le CENTRE est l'organe du Parti, répond FUREDI; c'est un conseil de trois membres qui dirige au plus haut degré du point de vue hongrois" - "Pourquoi dites-vous, du point de vue hongrois, demande Peter" - "Parce que le Parti est membre du Kominform, comme c'est le cas dans chaque pays. Les lignes et directives les plus hautes viennent donc du Kominform. Mais quant à vous, il n'y a parmi les Chefs, qu'un seul qui vous connaisse. Pour les autres vous êtes Tot Tibaly de Belgique. Quant à moi, pour suit FUREDI, je suis fort bien camouflé en diplomate authentique, puisque j'exerce des activités diplomatiques. En France, le 2me Bureau, qui est pourtant d'un niveau élevé, n'a pas eu connaissance de mes autres activités. Pendant les heures administratives, je me trouve presque constamment à mon bureau, à quelques exceptions près, j'y reçois des particuliers, je traite des affaires courantes, etc." - "Alors, dit Peter, vous devez être fort occupé par votre double activité?" - "Oui, je suis fortement occupé, et je dois de ce fait souvent travailler la nuit. A Paris comme ici, c'est nous qui faisons le travail véritable à la Légation, le chef de mission ne fait que représenter".

A ce moment FUREDI exhibe sa carte d'identité jaune-diplomatique à "Peter", qui, pour ne pas rester en reste, lui montre sa carte d'identité. "Peter" critique la photo de la carte d'identité de FUREDI, qui montre encore une photo de son enfant aîné. Sur question de "Peter", il dit avoir deux enfants l'un de 2 ans et demi, l'autre de 7 mois, qui sont tous deux ici. Le changement de Paris pour Bruxelles ne semble pas favorable à Madame FUREDI, mais elle s'habitue vite. "Peter" demande encore si la Légation à Paris est plus grande que celle de Bruxelles. "Oui, beaucoup plus grande; ici ce n'est qu'une petite boutique". "Peter" demande alors pourquoi il a muté; est-ce une promotion ? Selon FUREDI le poste n'a guère d'importance. C'est le point de vue du CENTRE qui tranche. "Peter" dit en ironisant, qu'il ne pense pas que Bruxelles soit plus important que Paris. FUREDI se montre d'accord, mais il y a des affaires qui, elles, sont très importantes à Bruxelles et qui sont en plein développement. "C'est pour cela que je suis venu. Tout d'abord, il y a vous, dit FUREDI en complimentant "Peter", mais il y a encore d'autres collaborateurs

Attachment to
BA-3672
June 1955

teurs qui font du beau travail. "Celà m'étonne, dit "Peter", dans la vie de l'émigration il n'y a rien de transcendant" - "Il y a tout de même des gens intelligents parmi eux; du reste je ne m'occupe pas exclusivement des émigrés, j'ai aussi des collaborateurs belges, hollandais, allemands qui font du beau travail. Les syndicats par exemple, c'est tout un domaine dit FUREDI". "Peter" se montre étonné que des Hollandais et des Allemands opèrent en Belgique. "Celà s'explique, dit FUREDI, en Allemagne il n'y a pas de Légation et c'est ici qu'on a la meilleure appréciation sur Francfort. Quant à la Hollande, il est très facile d'y aller. D'ailleurs, l'autre jour, quand je ne suis pas venu, c'est là que je me trouvais, le saviez-vous?". "Peter" dit qu'il se rappelle qu'il faisait un voyage urgent.

Note : Lors du contact du 21 avril 1955, KOVACS excusa FUREDI disant que ce dernier devait se rendre d'urgence au Grand Duché de Luxembourg

FUREDI change de conversation et demande à "Peter" s'il a assisté à la fête des Hongrois à Liège, le jour de Pentecôte. "Peter" dit ne pas y avoir été, vu le peu d'intérêt et pour des raisons de famille. FUREDI reproche à "Peter" de ne pas assez fréquenter toutes les réunions. Il demande si "Peter" connaît Mme KOVACS Imre. "Peter" répond que oui; elle est surnommée Tante Anci et a la nationalité Belge. Selon FUREDI, l'émigration est fort active à Liège, il y a des réunions dans certains cafés à St Nicolas. "Je connais déjà très bien Liège" FUREDI questionne encore "Peter" sur l'un et l'autre et demande la description de la maison de l'Abbé DOBAI.

FUREDI comprend que "Peter" n'a pas bougé ces derniers temps par suite de son accident de moto, mais il doit maintenant se remettre à circuler. Entre les entretiens, "Peter" devrait se rendre au moins une fois à Bruxelles et une autre fois, soit à Liège, soit au Limbourg, soit à Charleroi. "Au surplus, ajoute FUREDI, j'aimerais fixer nos rendez-vous autre part". "Peter" se montre d'accord et propose que FUREDI vienne à Liège. "Non, dit-il, car il y a certaines agglomérations qui sont interdites, mais nous pourrions nous rencontrer quelque part à mi-chemin. Je fixerais plus tard, je demanderais des instructions à Budapest. D'ailleurs j'ai déjà l'autorisation d'acheter une voiture, alors je pourrais me déplacer comme je veux". Comme il parle voiture, "Peter" demande si on a retrouvé la voiture volée. "Oui, quelques jours après, mais je n'en veux pas, c'est un vieux tacot" - "Le voleur a-t-il été arrêté, demande "Peter" - Non, il ne le sera jamais, car c'est la police qui l'a volée, la voiture a été retrouvée à 100 m. du bureau de police".

Sur demande de "Peter", FUREDI dit ne pas être personnellement inquiété par la police, mais que le travail est parfois dérangé. Il en parlera plus tard. Par exemple, l'organisation des séances de cinéma. "Peter" demande quel organisme intervient, si c'est la gendarmerie. "Non, répond FUREDI, c'est généralement la Sûreté, la gendarmerie est plus brutale, mais elle est passive jusqu'à présent. "Et vous, demande FUREDI, n'êtes-vous pas inquiété par les services de défense ?" - "Non, répond "Peter", il t a deux ans seulement, après la visite du Chef, les gendarmes sont venus s'informer" - "Très bien ainsi, conclut FUREDI, mais en tout cas il faut toujours m'annoncer le moindre soupçon. Vous avez donc maintenant à maintenir le

tachment to
BA-3672
June 1955

contact avec les dirigeants de toutes les organisations de l'émigration. Ils sont plus actifs que vous ne le pensez. Regardez, DERI a réussi à ramasser 400.000 frs; il a donc déjà sa maison. Donc contact serré avec DERI, ZARAI, ADREANSZKY et les autres? - "Quels autres, demande Peter" - "Les aristocrates, répond FUREDI, il y en a tout un tas dans ces milieux" et il énumère, APPONYI, les FESTELOCHE, ESTERHAZY, LAZAR, etc. "Il vous faut trouver un moyen de vous introduire dans leur milieu".

FUREDI revient à EROSS et demande s'il est exact qu'il s'occupe de recommencer sa fabrication de cuir artificiel et s'il collabore pour ce faire avec le nommé MIKLA. "Peter" dit n'en rien savoir. FUREDI demande encore si EROSS a de bonnes relations avec des Belges. "Oui, répond Peter, il le prétend" - "Vous ne savez pas qui?" - "Vraisemblablement des socialistes belges, mais je ne connais pas leur nom".

"Vous devriez aussi prendre contact avec KOVACS Aladar (Note : ancien rédacteur du "Hungaria"). C'est un homme à surveiller. En outre, vous devez aussi vous mettre en contact avec les dirigeants des autres nationalités, ukrainiens, polonais" - "D'accord, répond Peter, je m'efforcerais, mais donnez-moi les noms et adresses". FUREDI hésite un instant, puis promet de le faire.

FUREDI déclare alors ne pas posséder d'argent sur lui pour le paiement de la mensualité de la moto, mais qu'il le remettra la prochaine fois. Toutefois, il prie "Peter" d'accepter comme cadeau une bouteille de "Gordon Gin". "Peter" se montre étonné, dit ne pas fort apprécier, mais remercie néanmoins. "La prochaine fois je vous apporterai un flacon de liqueur hongroise, dit FUREDI".

Le prochain entretien aura lieu le 23 juin à 18 H., devant la Bourse. "En cas d'urgence, téléphonez-moi. Je serais de retour fin de la semaine prochaine, car je vais en avion et je ne resterais que 5 jours à Budapest, et je m'efforcerais d'y arranger que DEBRECENI-KOVACS puisse rester ici jusqu'à la fin de septembre pour qu'il puisse le remplacer pendant son congé. Je supprimerais ensuite la communication téléphonique, car je suis persuadé que les conversations sont suivies par table d'écoute, et on pourrait reconnaître votre voix".

FUREDI énumère alors à nouveau les devoirs : beaucoup voyager, contacts avec tout le monde, descriptions et détails. Signalement et précisions sur les membres M.H.B.K. que Peter connaît en Allemagne. Si un rendez-vous avec le Chef n'est pas annoncé, Peter devra en provoquer un. S'efforcer que le Chef s'installe à Cologne ou aux environs. Rendre visite à M. Gyrfy à Strasbourg; s'y rendre en moto, où l'inviter chez vous. Il parlera certainement du service spécial.

Les deux hommes sortent du restaurant à 21 H. et prennent congé.

NOTE : souper luxueux - addition 446 frs. Il était assez visible que FUREDI s'efforçait de faire boire "Peter", mais ne pouvait l'y entraîner (du fait de son régime). Il prétend être né en Transylvanie et être protestant unitaire comme "Peter".

Attachment to
OBBA-3672
17 June 1955

6-4-49